



« Toute valeur n'entraîne pas la révolte, mais tout mouvement de révolte invoque tacitement une valeur ».
Albert Camus



Ce numéro des Cahiers consacré entièrement aux virus est programmé depuis le début de l'automne. Comme toujours, c'est très en avance qu'il convient de prévoir les thèmes, les auteurs et les messages qu'ils porteront. Nous ne savions pas alors combien ce numéro serait, hélas, et à une date aussi précise, en synchronicité avec l'actualité.

Dans les articles de ce numéro, nous avons prévu de parler des virus des hépatites, de l'herpès, et d'une manière générale de tous ces virus qui, depuis le succès arrogant obtenu contre les microbes, sont venus occuper le devant de la scène. Nous avons prévu de parler de virus émergents, de façon brève et avec plutôt le recul et le regard de nos immunités flétries et de nos modes réactionnels virant vers la dysimmunose. Dans ce cadre, nous aurions dit quelques mots sur Ebola et Mers, SRAS aussi certainement, comme une anecdote, dans une revue consacrée à l'homéopathie et réaliste sur les capacités de ses médicaments.

Notre volonté était, par le choix du thème, de dénoncer les erreurs passées. Le mésusage chronique des antibiotiques depuis les années 80, et le paradigme de cette obsession stupide d'éradiquer toute infection, nous ont valu deux fléaux dont nous ne voyons que le bout du nez, le pire restant à venir : l'émergence des infections virales et la multi résistance bactérienne.

LA REVUE DE LA HOMÉOPATHIE

Ce numéro s'est modifié au fur et à mesure que sa date de parution avançait, car comme tous les Français, Européens, humains de la planète, nous avons été dans le journalier ou au moins l'hebdomadaire qui chaque fois amenait ses surprises, ses inquiétudes, ses espoirs de fin du tunnel.

Les Cahiers de Biothérapie sont une revue du recul et d'une conscience large des sujets sanitaires, pas une revue d'actualité.

Pourtant, nous avons décidé de parler du SARS-Cov2 et de sa traduction nosographique de Covid19.

Sortir un numéro sur les virus en ce moment et le passer sous silence, était-ce possible ?

Conscients du terrain miné que constitue toute parole homéopathique face à un virus que personne ne connaît vraiment et à fond, nous avons décidé une ligne éditoriale de bon sens. Deux mots-clés pour nous orienter : humilité mais dignité !

L'homéopathie ne soigne pas la Covid19. Elle ne soigne pas le cancer ! Elle ne soigne pas le diabète, ni l'insuffisance rénale.

Mais elle s'occupe de celui qui est malade, qui est dans la souffrance et qui l'exprime par des symptômes. Si tout le monde accepte aujourd'hui la notion de soins de supports en oncologie, pourquoi n'aurions-nous pas à nous occuper du patient Covid.

Optimiser son immunité et soulager les symptômes en utilisant la similitude ? Accompagner les convalescences et les séquelles ?

Oui, clairement, avec toute l'humilité, mais sans renoncement, sans se renier, sans trahir ceux qui nous ont précédés et qui ont su faire face, eux aussi en leur temps, à la fois aux sarcasmes et aux épidémies.

L'approche homéopathique a un angle de vue, elle n'est pas la seule, d'une extraordinaire pertinence. Elle ne se laisse pas hypnotiser par des syndromes, des agents infectieux, des mécanismes biologiques. Elle prend en compte un patient dans sa globalité, somato-psychique, sociale, émotionnelle.

Le climat anxigène des épidémies à l'heure des réseaux sociaux et des rumeurs... virales, ne joue-t-il pas un rôle aussi dans l'affaiblissement de nos défenses ? Défense psychique et défense tout court, est-on sûr qu'aucun lien, aucune influence n'existe ?

Le virus médiatique de la peur, le virus numérique des idioties plus ou moins complotistes assénées par des tribuns minus habens ne vient-il pas aider la programmation du virus réel et observable.

Quel traitement permet dans le même temps, la même globalité, de prendre en compte ces facteurs émotionnels et invisibles intégrés aux symptômes physiques, infectieux, inflammatoires ?

Au fond, qu'est ce qui est viral ? Le virus vivant, évidemment et hélas, les virus numériques, médiatiques, sociétaux ?

Tout cela à la fois, nous le savons.

Et si la juste place de cette thérapeutique de la similitude pouvait se répandre dans les esprits ? Quel gain pour la santé publique, en plus, et sans jamais ternir ou obérer la moindre parcelle de la totalité de la médecine !

Une homéopathie réhabilitée, parce que jouant son rôle, juste son rôle, ni plus, mais ni moins !

Voilà le message, que j'espère viral, que nous lançons avec humilité et tout notre cœur de soignant.

Dr Daniel SCIMECA